



## #6 – Hippocrate

**Nacer Zorgani** : Salut, c'est Nacer Zorgani, je travaille chez Paris 2024 au sein du programme des volontaires, le programme des volontaires qu'est-ce que c'est ? Que font les volontaires, quels sont leurs rôles, leurs missions ? Pour répondre à ces questions, parler du programme, parler de l'expérience volontaire, retrouvez-moi avec celles et ceux qui ont fait, font et vont faire les Jeux. Bienvenue dans l'uniforme d'un volontaire.

### Jingle (Musique d'introduction)

**Nacer Zorgani** : On a coutume de le dire ici à Paris 2024, les Jeux Olympiques et Paralympiques, c'est la fête du sport ! On y célèbre les athlètes, leurs performances. Mais qui dit performance dit parfois un moment douloureux et difficile dans la vie d'un athlète : la blessure, on va en parler parce que pendant les Jeux, il y a également des volontaires services médicaux. Avec nous pour nous décrire tout cela, Philippe Le Van, directeur des services médicaux de Paris 2024. Adjouavi Deguenon, responsable de la médicalisation. Mais également les principaux concernés, deux athlètes, Et quels athlètes ! Deux anciens porte-drapeaux de Tokyo 2020, respectivement championne de judo et champion de gymnastique, Sandrine Martinet, Samir Ait Saïd... Bonjour à tous !

**En cœur** : Bonjour !

**Nacer Zorgani** : Alors Adjouavi, je commence par toi, quel est ton rôle chez Paris 2024 et quel est ton lien avec les volontaires ?

**Adjouavi Deguenon** : Je suis chef de projet au sein des services médicaux de Paris 2024, j'ai en charge la médicalisation des athlètes et j'ai eu l'opportunité de participer à plusieurs missions humanitaires, tantôt en tant que formatrice, mais également en tant qu'infirmière un peu partout dans le monde.

**Nacer Zorgani** : En rebondissant sur ce que vient de dire Adjouavi, Philippe est-ce que tu peux nous expliquer ce que c'est que c'est la médicalisation et, au passage, qu'est-ce que tu fais chez Paris 2024 et quel est ton lien avec les Jeux ?

**Philippe Le Van** : Alors mon lien avec les Jeux, c'est que j'ai fait tous les Jeux d'été depuis 92 et que je suis médecin à l'INSEP. La médicalisation, ça consiste à prévoir des plans de soins pour toutes les personnes qui vont être aux Jeux, les athlètes bien entendu, mais aussi les spectateurs, les dignitaires,

les volontaires aussi également, il faut en prendre soin. Et pour cela, on va utiliser une polyclinique qui va permettre de prendre en charge les sportifs et leur entourage.

**Nacer Zorgani** : Riche expérience Philippe en effet ! Et d'ailleurs, aujourd'hui, tu es même le patron des services médicaux des Jeux pour boucler la boucle ! Mais plus précisément Adjouavi, peux-tu nous parler des missions et des disciplines exercées par les futurs volontaires médicaux ?

**Adjouavi Deguenon** : Alors elles sont très diverses et variées, il y en a un petit peu pour tous les professionnels de santé, médicaux et paramédicaux, les infirmiers, les kinésithérapeutes, les podologues, les médecins urgentistes. Et par ailleurs, c'est toute une chaîne du soin, donc on a aussi des missions pour des logisticiens, pour des assistants régulateurs qui vont permettre à tout ce service de santé de Paris 2024 de fonctionner de la meilleure des manières possibles. Effectivement, il y aura un lieu, un petit peu privilégié si je puis dire, où on assurera la prise en charge uniquement des athlètes au sein du village olympique et Paralympique qui est la polyclinique.

**Nacer Zorgani** : Philippe est ce que tu peux nous expliquer ce qu'est la polyclinique ?

**Philippe Le Van** : Précisément, ça va être un centre de santé sous forme d'une clinique dans lequel il y aura des services, comme dans un hôpital.

**Nacer Zorgani** : Merci Philippe et Adjouavi pour nous avoir brossé ce premier portrait des futurs services médicaux de Paris 2024. On va parler maintenant d'un moment difficile pour tout athlète : la blessure ! Samir Aïd Saïd, je commence par toi, tu es champion de gymnastique, nous sommes le 6 août 2016, nous sommes à Rio, au Jeux d'été, Samir, que se passe-t-il ?

**Samir Aït Saïd** : malheureusement je me fracture le tibia, donc triple fracture ouverte du tibia-péroné. Je m'étais qualifié juste avant en finale des anneaux et le saut en fait vient juste après la série d'anneaux. Du coup je me qualifie et peut être 10 min après il y a cet accident qui me prive de cette médaille olympique, du moins de cette finale olympique...

**Nacer Zorgani** : Comment tu t'es senti à ce moment-là ?

**Samir Aït Saïd** : Pour être franc, je n'ai pas réalisé tout de suite. J'ai regardé mon tibia et je me suis dit, non, là je suis dans un rêve et en fait, à ce moment-là, je lève la tête et je regarde tout le monde dans les dans les gradins, je vois mes parents et je vois les gens qui se cachent les yeux. Et là je me dis, non, ce n'est pas un rêve. C'est vraiment la réalité et c'est fini.

**Nacer Zorgani** : Tu réalises, mais concrètement, sur le terrain, qu'est-ce qu'il se passe ?

**Samir Aït Saïd** : alors, j'ai été pris en charge directement sur le tapis pour la réduction de fracture, donc c'est à dire que le médecin est arrivé et m'a remis la jambe toute droite.

**Nacer Zorgani** : Philippe, je me tourne vers toi, donc petite question concernant ce médecin qui intervient pour réduire la fracture, il était volontaire ?

**Philippe Le Van** : Oui, c'était un volontaire. D'où l'importance dans des sports traumatiques comme la gymnastique comme le judo, on met forcément des personnes qui sont habituées à redresser une jambe, à réduire une luxation pour être le plus efficace possible.

**Nacer Zorgani** : Et en partant de l'exemple de Samir, ce serait quoi le parcours d'un athlète qui se blesse pendant les Jeux à Paris ?

**Philippe Le Van** : Prise en charge sur le terrain par un médecin urgentiste. Ensuite, il va être évacué ou pas, soit il va aller vers le l'espace médical où il va être revu par un médecin du sport pour faire le bilan,

soit il va partir en ambulance, il va être pris en charge dans l'hôpital de référence des athlètes par un chirurgien.

**Adjouavi Deguenon** : Donc là. En l'occurrence, il s'agira d'un chirurgien qui est contractualisé dans le cadre de son activité professionnelle. Mais il faut savoir également qu'il y aura des chirurgiens volontaires qui auront un avis conseil.

**Nacer Zorgani** : Samir, Philippe vient de nous parler de ton parcours de soins, mais dans ta tête, comment ça se passe ces heures, ces minutes-là ?

**Samir Aït Saïd** : Surtout moi, ce qui m'a un peu fait peur, c'est que je connaissais les risques de cette fracture ouverte et je savais qu'il pouvait y avoir pas mal de dégâts.

**Nacer Zorgani** : malgré ce souvenir douloureux, qu'est-ce que tu gardes comme souvenir des volontaires médicaux et de manière générale, de tous les volontaires ?

**Samir Aït Saïd** : Moi, je, je me souviens vraiment de cet enthousiasme. Il y avait des étoiles dans leurs yeux parce qu'ils vivaient leur moment et nous, ça nous, ça nous a propulsé !

**Nacer Zorgani** : Malgré toute la prévention possible, on peut quand même se blesser en compétition. Ça a été aussi ton cas Sandrine en 2012 aux Jeux d'été de Londres. Tu arrives en demi-finale du tournoi paralympique de Judo, tu es sur le tapis, tu es en demi-finale et là, le sol se dérobe sous tes pieds, qu'est-ce qu'il se passe ?

**Sandrine Martinet** : En plein combat alors que je menais, ma cheville cède. J'ai une fracture au niveau du péroné. Étant kiné, je sais immédiatement ce qu'il en est. Ensuite, mon entraîneur m'a porté jusque jusqu'à la sortie du tatami et j'ai été pris en charge par l'équipe médicale pour être acheminée jusqu'à une clinique où j'ai fait les différents examens et avis médicaux et chirurgicaux.

**Nacer Zorgani** : Philippe par ces différents témoignages, par ton expérience et celle de nos athlètes aujourd'hui, je crois comprendre qu'à Londres, à Rio, à Tokyo ou bien encore à Paris, les délégations ont leur staff médical. Du coup, ma question un peu simple, pourquoi avoir des volontaires médicaux ?

**Philippe Le Van** : Alors déjà, ce ne sont que les gros pays qui vont avoir des délégations médicales, tous les pays ne sont pas équipés d'une délégation médicale donc ils auront besoin de nous.

**Nacer Zorgani** : Adjouavi, au-delà des disciplines exercées des spécialités en termes de profils qui recherche-t-on précisément ?

**Adjouavi Deguenon** : Alors qui on recherche ? Des personnes qui sont motivées, qui ont une bonne gestion du stress et des capacités d'adaptation parce que là ils vont devoir mettre leurs compétences à profit dans un milieu qui est différent de celui de l'hôpital, il faut avoir des capacités d'adaptation et de réactivité non négligeables.

**Nacer Zorgani** : Dans un podcast dédié aux volontaires, soutien à la presse et aux médias, on a eu le plaisir d'avoir Nelson Monfort avec nous, qui a eu une phrase qui m'a vraiment marquée. Il a dit que le sourire des volontaires devrait être le 6e anneau olympique. Qu'est-ce que t'en penses, Sandrine ?

**Sandrine Martinet** : Bah c'est sûr que le sourire, la bonne humeur, l'envie des volontaires, c'est hyper important, c'est aussi l'image de notre pays... Les valeurs qu'on a envie de transmettre. Ce moment extraordinaire que sont les Jeux, c'est chez nous, donc il faut en profiter ! Vraiment, pouvoir les vivre de l'Intérieur c'est assez incroyable quoi.

**Nacer Zorgani** : Philippe, le programme ouvre en mars prochain sa plateforme de candidature pour devenir volontaire. Qu'est-ce que tu dirais à celles et ceux qui nous écoutent de tes consœurs et confrères pour qu'ils deviennent volontaires médicaux pendant les Jeux ?

**Philippe Le Van** : C'est un moment unique qui multiplie tout par 100, toutes les peines sont multipliées par 100, toutes les joies sont multipliées par 100 et c'est un moment que je ne raterai pour rien au monde et d'ailleurs je suis triste, ça sera probablement mes derniers Jeux Olympiques, mais c'est un moment extraordinaire !

**Nacer Zorgani** : On arrive au bout et Samir, je te laisse un petit mot de fin pour donner envie tout simplement.

**Samir Aït Saïd** : Rejoignez-nous parce que l'aventure est magnifique. Un sportif a besoin de son coach. Un sportif a besoin de staff et un sportif a besoin de volontaires. Donc on vous attend et on va tous ensemble fêter ces belles médailles.

**Nacer Zorgani** : Adjouavi, Sandrine, Philippe, Samir. Merci infiniment d'avoir été avec nous. Quant à ceux qui nous écoutent. Rendez-vous en mars prochain pour candidater et à bientôt !